



Un fleuve peut en cacher un autre

CROISIÈRE D'Amsterdam à Strasbourg, le long du Rhin. Les charmes inopinés d'une croisière automnale.

TEXTES ET PHOTOS **BERNARD PICHON**



Des bateaux qui sillonnent aussi les affluents du Rhin: Moselle, Saare, etc.



Zaanse Schanz, un concentré de Hollande typique.



Stahleck, un bourg adorable à 50 km au sud de Coblence.



Des cabines largement ouvertes sur le paysage.

Véhiculée par la littérature et les agences de voyage, l'image du Rhin romantique a fini par imposer le cliché d'un parcours enchanteur, serpentant entre des vignes escarpées, ponctuées d'un chapelet de forteresses et châteaux médiévaux. L'Allemand Karl Baedeker y est pour beaucoup. N'a-t-il pas fixé cette image d'Epinal en lui dédiant – en 1832 déjà – le premier guide de voyage moderne, précurseur du format qui tient aujourd'hui dans la poche?

Dix ans plus tard, Hugo lui-même s'ébahit: «Il y a toute l'histoire de l'Europe (...) dans ce fleuve des guerriers et des penseurs (...) rapide comme le Rhône, large comme la Loire, encaissé comme la Meuse, tortueux comme la Seine, limpide et vert comme la Somme, historique comme le Tibre, royal comme le Danube, mystérieux comme le Nil, pailleté d'or comme un fleuve d'Amérique, couvert de fables et de fantômes comme un fleuve d'Asie.» On se calme, Victor!

Séquence culte

Une armada d'hôtels flottants étroits – mais longs comme des porte-containers – emmène les croisiéristes d'Amsterdam à

Strasbourg (ou l'inverse) en une semaine. Dans ce scénario fluvial, force est de distinguer une brève séquence: la vallée de 65 kilomètres seulement qui s'étend de Coblence à Bingen. Cet épisode romantique – à peine deux ou trois heures dans le décor inscrit à l'inventaire du Patrimoine mondial de l'Unesco – justifie-t-il à lui seul une navigation de 690 kilomètres?

A bord du «MS Gérard Schmitter» – unité de la Compagnie CroisiEurope – on guette la star annoncée: cette fameuse Lorelei, nymphe mythique qui, par ses chants, envoûtait les marins jusqu'au naufrage. Sa minuscule statue n'impressionne pas davantage que celle de son homologue, la petite sirène de Copenhague. Si le capitaine ralentit au kilomètre 555, c'est qu'il songe peut-être à tous les bateliers d'autrefois, emportés par des tourbillons au pied de l'imposant rocher noir... ou alors qu'il entend faire durer le plaisir.

Défilé de géants

Contemplées du pont soleil par des croisiéristes allongés sur leurs transats, les rives du Rhin étirent de longs bancs de sable sur fond de bosquets verdoyants. Les Romains y ac-

costaient déjà. L'étonnement surgit soudain de la contemporanéité: les infrastructures industrielles bordant le fleuve imposent leurs entrepôts géants, leur machinerie rouillée, leurs cheminées dressées comme des minarets. Le pittoresque de la ferraille et de la brique – auquel s'inféode l'incessant va-et-vient des bateaux de marchandises (environ 180 millions de tonnes chaque année) – a de quoi impressionner. Ces barges battant pavillon allemand ou néerlandais ne sont pas des péniches (ces dernières ne naviguent que sur les canaux) mais de véritables Léviathan dévolus – notamment – à l'acheminement du charbon, de l'acier, du pétrole. Leurs exploitants seraient-ils les seuls à se réjouir des averse automnales? Elles grossissent au moins un fleuve dont l'assèchement – on s'en souvient – leur a valu bien des déboires l'an dernier.

Les croisières fluviales connaissent un succès grandissant, fidélisant principalement une clientèle d'âge mûr, prompt à renouveler l'expérience sous d'autres latitudes. On se demande bien pourquoi les jeunes générations hésitent encore à embarquer.



La fameuse Drosselgasse de Rudesheim aligne caves et guinguettes.

Mais encore...

Une croisière sur le Rhin est prétexte à de nombreuses escales culturelles, œnologiques et/ou gastronomiques. L'itinéraire d'Amsterdam à Strasbourg est évidemment l'occasion de s'immerger dans ce que la Venise du Nord a de meilleur à offrir: la découverte de ses canaux et richesses culturelles, sans négliger une visite chez ses diamantaires et fromagers.

A l'autre bout du périple, la capitale de la région Grand Est (Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine) a largement de quoi éblouir le voyageur, et pas seulement lors de son célèbre marché de Noël. Entre deux: des visites de musées, caves et vignobles, arrêts shopping et autres balades à vélo. On ne boudera pas Cologne, Rudesheim ou Heidelberg, heureusement épargnée lors des bombardements de la Seconde Guerre mondiale.

PRATIQUE

→ Y ALLER

CroisiEurope a des circuits sur le Rhin (en 2e place au palmarès des plus prisés, derrière le Danube et devant le Douro).
www.croisieurope.ch

→ VISITER

Parmi les musées accessibles aux croisiéristes: celui de la Musique Mécanique (à Rudesheim) et le Kröller-Müller (aux Pays-Bas), pour sa collection de Van Gogh et son parc de sculptures.
www.smmk.de
www.krollermuller.nl

→ DÉGUSTER

Les vins et spécialités du terroir (mets aux chanterelles, à Mayence).

→ LIRE

Vallée du Rhin romantique (Guide Lonely Planet).

→ INFOS

www.pichonvoyageur.ch